L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 12 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 14 FEVRIER 1890.

Nécrologie.

Le populaire louisianais vient de perdre l'un de ses membres les plus sympathiques et les plus dignes de cette sympathie ainsi : M. T. Generally. Il succombait hier à deux heures et demie de Fièvre-mêlé, après une maladie longue, cruelle, qu'ont ardemment combattue les soins les plus éclairés, les plus affectueux.

M. Generally était né à la Nouvelle-Orléans, d'une famille fort considérée ; il y avait été élevé et jamais homme n'aimp plus sincèrement la terre natale. Il en était fier, et avec cé trait-là on retrouvait en lui tous les meilleurs traits du type créole, l'un des plus distincts et des plus distingués que nous sachions.

Fils d'un officier français qui comptait de beaux états de service dans les guerres du premier Empire, M. T. Generally avait été, dès le berceau, initié par ce père aux notions de l'honneur ; à ces notions sa nature demeura invariablement fidèle.

Aussi dès son début dans la vie mit-il en pratique les leçons paternelles et l'une de ses premières aspirations fut d'appartenir à des organisations ayant le bien pour objectif.

Ce fut ainsi qu'il s'affilia tout d'abord aux Sociétés Howard et de la Croix Rouge, deux associations militantes de la Charité et qui le plus souvent pratiquèrent ici cette Charité, sans compter ni avec la bourse, ni avec les dangers d'épidémies, au milieu desquelles les membres de ces deux corps, si justement honorés, se conduisirent toujours en véritables Samaritains.

L'honorabilité du caractère de M. Generally, son inaltérable fidélité au devoir devaient attirer et attirèrent sur lui l'attention des fonctionnaires les plus élevés de la Louisiane. Le tant regretté gouverneur Alfred Wiltz l'appela, des premiers, à faire partie de son état-major ; il figura ainsi dans celui du gouverneur McEnery et enfin le gouverneur Nicholls le plaça dans le sien, avec le grade de général.

La carrière commerciale fut celle qu'il choisit ; il y marcha toujours dans les voies de la rectitude et jamais il ne faillit à cette probité se joignant une activité que la maladie elle-même eut beaucoup de peine à ralentir.

Tous ceux qui ont eu des transactions avec lui, vous diront que sa parole était déjà un gage sûr et que quand il embrassait une affaire, quand il prenait charge d'intérêts, il y apportait tout son amour du travail, tout son amour de l'effort, toutes ses forces vives, tout son dévouement enfin.

Il aimait ardemment son pays, écrivions-nous tout à l'heure, aussi s'empressait-il de se joindre à toute entreprise ayant en vue le bien public, et sa saine influence contribua à nombre de fondations, dont les conseils de direction le possédèrent parmi leurs membres.

Il avait cinquante-trois ans seulement ; c'est vous dire que sa famille et ses amis espéraient qu'il vivrait encore bien des années pour la joi et le bonheur de tous. Le destin qui prend trop fréquemment les meilleurs d'entre nous, le destin n'a pas voulu qu'il en fût ainsi ; il a tué cet homme excellent, en pleine maturité d'intelligence, en pleine force d'âge.

Bien rude ce coup pour un vaste cercle et surtout pour cette famille si intéressante dont nous plaignons le deuil profond avec une profonde sincérité.

On verra, par l'adresse de décès, que les membres du Maire du gouverneur Nicholls et des sociétés Howard, de la Croix Rouge et du Club Pickwick sont priés d'assister à ses funérailles.

Le cortège partira aujourd'hui, à trois heures et demie de l'après-midi, de la maison mortuaire, cour des rues des Remparts et du Bayou.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Bénéfice de M. d'Alessandri.

Malgré le bal des Momus, malgré le concert du Sangerfest, fort belle salle hier à l'Opéra pour la seconde représentation d'*Aida*, qui a produit une toute favorable impression sur ce public, d'une physionomie spéciale.

On y remarquait un très grand nombre d'étrangers et nous aimons à dire que la plupart de ceux que nous avons pu satisfaire, s'exprimaient d'une façon flatteuse pour notre Opéra. Tous admettaient que cette troupe présente un ensemble qu'il est rare, bien rare de rencontrer, aux Etats-Unis, même sur les scènes les plus fashionables et dont le tarif est exorbitant, comparativement au nôtre. Consultez là-dessus ceux qui y ont intérêt de leurs plumes, ils vous diront que ces théâtres, en dépit de leur renom, ne vous se donnent certainement pas pour votre argent.

Sur ce fait nous sommes, d'ailleurs, édifié depuis longtemps ; la Nouvelle-Orléans est la seule ville, aux Etats-Unis, où le public vois passer devant lui à peu près tout le grand répertoire lyrique courant, avec des interprètes sérieux, avec une exécution le plus souvent recommandable.

Nous touchons à la fin de la saison 1889-1890 et selon toutes probabilités le fidèle auditeur qui aura été le plus assidu, va considérablement élever le chiffre des recettes et valoir à la direction une concession de compagnie qui lui sera un nouvel et puissant encouragement pour la campagne prochaine.

Nous comptons bien aussi que cet accroissement momentané de la population aura une heureuse influence sur la soirée d'aujourd'hui, qui, on ne l'oublierai pas, est au bénéfice de M. d'Alessandri, l'éminent maître de ballet.

Le bénéficiaire a fait choix des *Huguenots* ; le titre est prestigieux toujours et partout, et c'est là une œuvre que l'on entend rarement dans son entier sur les théâtres américains.

Le chef-d'œuvre de Meyerbeer sera pour les dévoués de passages ici, une occasion de connaître bien des artistes de la troupe. Mangé qui ne paraissent point dans *Aida*.

Les répétitions du *Cid*, de M. Massenet, se poursuivent avec ardeur ; l'ouvrage, bien distribué, est monté aussi avec un vrai goût ; nous avons des raisons de croire que la mise en scène en sera très réussie.

Ajoutons que le ballet y est de la plus haute importance, il se compose de six ou sept numéros, dit un sept épisodes, chorégraphiques, disons-nous, pour lesquels M. Massenet a écrit des pages pleines de charme et d'originalité.

Les librettistes ont suivi autant que possible, dans *le Cid*, la donnée de Corneille et peuvent le ont conservé les vers mêmes de ce grand maître, que nul n'a encore dépassé dans son genre.

Le première représentation du *Cid* se donnera au bénéfice de la direction, lundi prochain ; la présence de Rex et de sa cour ajoutera de l'éclat à cette soirée très attendue.

Longues parquets se placent très rapidement ; n'est un avis qu'il est de notre devoir de donner à nos lecteurs.

Demain, à la matinée : *le Mascotte*, une des plus jolies opérettes du répertoire et qu'enlève la troupe de l'Opéra avec beaucoup de verve.

Le Roi d'Ys, dont on connaît les pleines réussites et par lui-même et par compagnes prêtes.

Saengerfest.

Nous voici à l'avant-dernière journée du grand festival si habilement organisé par la population allemande et si bien réussi aussi.

Le second et le troisième concert qui ont eu lieu hier, ont été deux nouveaux succès, aussi accentués, tant au moins que le premier—comme partie vocale et comme partie instrumentale.

Pour aujourd'hui on annonce une Matinée à une heure et une Soirée, à huit, avec deux programmes aussi variés que riches.

Demain, à une heure, grande matinée pour le tableau de Festival, qui sera marqué par comme un fort important dévoement artistique.

Grand Opera House.

L'engagement de la troupe W. H. Power touche à sa fin ; c'est demain qu'elle fera ses adieux au public de la Nouvelle-Orléans. La drame irlandais : *The Parish Priest* (Saint) toujours l'affiche. Nous ne dirons pas que ce puits-là soit un puits d'art, mais il a été jusqu'ici une bonne source de recettes.

L'avant-dernière soirée aujourd'hui ; demain même exceptionnelle matin et soir.

A dimanche *Mikado*, pièce à grand spectacle.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1890. —Indications : Pour la Louisiane : Temps un peu plus chaud, beau, vents variables.

Température du 13 février 1890.

Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
Heures du matin	56	15
Midi	64	18
3 P. M.	62	16
6 P. M.	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis Defrin à Mlle Caroline Prévost.
Maloney C. Senlat du Fossat à Mlle Louise A. E. Fortier.
John Jackson à Mlle Mary Levy.
Chas. Frank in à Mlle Corinne Frasier.
Lionel E. Dupont à Mlle Eléonore L. Desplanase.
Lawrence L. Monaghan à Mlle Alice McLaroy.
Wm. J. Blessler à Mlle Pauline Wesser.
Edward January à Mlle Pelmce Traversoa.
Hermann Muhe à Vve Lizzie Stratman.
Henry J. Hertz à Mlle Magdalena Felder.

Naissances.

Mme Henry Barnes, un garçon.
Mme John Fair une fille.
Mme Wm. H. Longefield, une fille.
Mme Wm. McDonald, une fille.
Mme Louis E. Retif, une fille.
Mme Bernard J. Buckley une fille.

Décès.

Riley Olsen, 21 ans, Hôpital de Marine des Etats Unis.
Michael Finnerty, 58 ans, 85 rue Mandeville.
Walter Thompson, 48 ans, Algier.
Mlle Mary M. Howard, 18 ans, Algier.
Arthur M. Rice, 3 mois, 711 1/2 rue Dauphine.
Mena Schwartz, 4 mois, 649 rue St-Claude.
Veuve Sarah McCoy, 88 ans, 820 rue Bourbon, côté nord.
Yve Bedelia G. Keller, 74 ans, 190 rue Bienville.
Rebecca Gibson, 4 ans, 278 rue Tremé.
Vve Catherine Stratmeyer, 55 ans, 75 Market Place.
Joseph M. Bollinger, 7 mois, coin Tremé et Delaronde.
Mme Bridget Rolan, 70 ans, 354 avenue Tulane.
John K. McMullen, 44 ans, 161 rue Gasquet.
Mme Hélène Delpech, 54 ans, 145 rue Bourbon.
Mme Mary Moran, 30 ans, 47 rue St-Thomas.
Fraz Miller, 3 jours, 429 rue de Chartres.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

E. Marchand à F. Malochè, un terrain borné par les rues Julie, Roman, Derbigny et Cypress, $370.

J. L. Davies à Mme R. Duncan, un terrain borné par les rues St-Patrick, Anella, Fecher et Delachaise, $110.

F. Bekrends à A. J. Mitchell, un terrain borné par les rues Magasins, Constance, Amélie et Antonine, $3,300.

L. Puckett à H. D. Coleman, un terrain borné par les rues Berlin, Milan, Chestnet et Colisée, $2,250.

J. P. Vairin, fils, à A. L. Johnson, deux terrains bornés par les rues Canal, Gasquet, Dorgenois et Broad, $2,500.

Mme T. P. Philips et als. à N. R. Cotton, quatre terrains sur l'avenue Napoléon, $5,800.

L. Laffranderie à C. Dillon, un terrain borné par les rues Bienville, Conti, Marais et Tremé, $1,500.

V. Serre au Third District Building Association, cinq terrains bornés par les rues Dumaine, Tremé, St-Philippe et Marais, $3,200.

C. Kahn à A. Keppler, un terrain borné par les rues Dauphine, Montégut, Bourgogne et Clouet, $800.

F. J. Dreyfous à R. Ford, deux terrains bornés par les rues Clio, Willow, Clara et Erato, $1,000.

Mme J. McCarron et als à L. Dittmer, un terrain borné par les rues Valence, Cadiz, Constance et Magasins, $700.

J. Hawkins à J. Wiess, quatre terrains bornés par les rues Commune, Carondelet, Baronne et Gravier, $40,000.

C. McCarron et als à F. Rosenfeld, un terrain borné par les rues Valence, Cadiz, Constance et Magasins, $1,800.

A. Aronstein à H. Mumme, un terrain borné par les rues Haronne, Terpsichore, Dryades et Magnolia, $25,000.

Héritiers de F. Gaupp Sr. à G. Guillot, un terrain borné par les rues Remparts, Bassin, St-Louis et Toulouse, $3,250.

Commissariat des Etats-Unis—Danmel Paul contre J. P. Buckley, pour mauvais traitement—L'accusé est mis sous caution de $500.

Cour Criminelle. — Section A.—Henry Gordon, voies de fait—Ordonnance de non lieu.

Cour Civile de District.—John H. Maginnis contre la N. O Cotton Exchange Association, pour $2,500.

La tempête et les levées.—La tempête de vent et de pluie qui est passée hier sur la ville a causé quelques dommages aux levées, et fait naître un instant de légitimes craintes. Elle a causé en outre quelques accidents de moindre importance. A 1 h. 15 m. un chaland appartenant à la Southern Oil Co., amarré au pied de la rue Enghien à brisé ses amarres et est parti à la dérive.

Un jeune homme nommé Joe Clair, dont le courage et le sang froid ne sauraient être trop loués et méritent récompense, s'est jeté à la nage et y a attaché un cable à l'aide duquel, après être retourné au rivage, il l'a ramené au quai aidé de W. Woellay, John Martin, M. Anderson, J. Feutch, J. Spelthad et J. Williams.

A 9 heures 30 un poteau électrique a été renversé encoignure Joséphine et St-Charles.

Même accident encoignure Français et Claiborne.

Quant aux levées, un peu partout l'eau a été rejetée par-dessus pendant la tempête, particulièrement à Tunisburg et aux Abattoirs, où elles sont en très mauvais état, et sur les plantations de MM. F. Stanley, Cap. Wallen, T. S. Lawton.

Un abaissement causé par le passage continu des bestiaux, a été immédiatement comblé par M. Furet. Au pied de la rue Water, l'eau est au niveau de la levée. Enfin, dans la matinée, la levée avait cédé au pied de la rue Tréché, mais le commissaire Leche a promptement fait réparer les dégâts et pour le moment, toutes craintes de nouveaux dommages sont passées.

Union de voyageurs de commerce.—L'union des voyageurs de commerce célébrera demain son anniversaire par un banquet qui sera donné à 8 heures, à la salle d'Artillerie Washington, au retour de la parade. On se mettra en marche du local du Board of Trade. Remercîment pour l'invitation reçue.

Le feu.—Hier matin à 11 heures le feu a endommagé pour $15 le No 113 de la rue Johnson, appartenant à M. D. Dauer qui l'habite.

Nouveau Bureau de Poste.—Le Board of Trade a reçu copie du texte d'un bill autorisant le secrétaire du Trésor à dépenser $800,000 pour l'érection d'un nouveau Bureau de Poste à la Nlle-Orléans, à condition qu'il sera à l'abri du feu par un isolement de 40 pieds au moins sur tout son périmètre.

Nettoyage de la ville.—A la réunion tenue pour prendre une décision au sujet du nettoyage de la ville, le comité, après d'inutiles discussions, a résolu de se réunir une dernière fois jeudi prochain.

Blessés.—A l'arrivée du train du Northeastern amenant les sociétés chorales de Chicago détenues à Coéling, Ala., par le déraillement, plusieurs voyageurs ont été emmenés à l'hôpital, à savoir : Wm M. Young, avec une jambe cassée ; Jacob Muller, blessure au pied droit ; Henry Laudermann, jambe cassée ; Henry Berings, même blessure.

Vol.—Hier matin, à 8 heures, Mme Diriart, une étrangère, habitant rue St-Pierre No 36, a porté plainte à la police contre une personne de la même maison, qu'elle soupçonnait de la lui avoir volé du linge. Elle a annoncé que celui-ci avait été vendu à M. Castaing, marchand de seconde main, encoignure Bourbon et Ste-Anne, où les agents ont, en effet, retrouvé des draps de lit et des serviettes qui lui avaient été vendus par une jeune femme.

Ils ont immédiatement arrêté une nommée Marie Bernichon, qui a été en effet reconnue par M. Castaing comme étant la personne à qui il avait acheté le linge volé. Elle a été enfermée et une accusation de vol a été portée contre elle.

Rixe.—Hier matin à 9 heures, encoignure Thalie et Tchoupitoulas, une discussion tenue au sujet d'un nickel a eu lieu entre deux nègres, David Brooks et Willie Charbonnet, et celui-ci a été blessé au côté gauche d'un coup de couteau. Il a été envoyé à l'Hôpital. Brooks s'est soustrait aux recherches de la police.

Chute.—Hier à 2:30 heures P. M., Joe. Fernandez, âgé de 6 ans, qui jouait sur une galerie, rue Pence No 28, près Royale, est tombé dans la cour d'une hauteur de 15 pieds et s'est fracturé le crâne. Sa blessure est considérée comme dangereuse, sinon fatale.

A coups de revolver.—Hier matin à 11 heures un nommé Noble Wright a blessé un femme d'un coup de revolver, chez lui rue St-Antoine No 155. Il a été arrêté.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les journaux républicains et royalistes et le Duc d'Orléans.

Paris, 13 février.—Les journaux républicains approuvent la sentence de deux ans de prison prononcée hier contre le duc d'Orléans, et disent que les manifestations faites par les Orléanistes écartent la possibilité de grâcier le duc ou même de diminuer le terme de son emprisonnement.

Le *Journal des Débats* écrit qu'il espère que le gouvernement ne permettra pas que la provocation des royalistes puisse être un obstacle à l'exercice de sa clémence envers le Duc.

Les feuilles royalistes font allusion aux nobles sentiments qui ont inspiré le Duc et l'ont poussé à offrir ses services comme simple soldat et concluent en disant qu'en vue de ses motifs patriotiques, la sentence prononcée contre lui est monstrueuse.

Le *Soleil* pense que la loi d'exil est injuste et que le pays déclarera qu'elle ne devrait pas exister.

Le *Figaro* reconnaît que la loi a été appliquée avec justice dans le cas du duc, mais il exprime l'espoir que l'opinion publique insistera pour que le prisonnier soit gracié.

La *France* écrit que dans son opinion le duc doit être gracié.

Cabinet français.—M. Spuller.

Paris, 13 février—Aujourd'hui, à une séance du Cabinet, M. Spuller, ministre des affaires étrangères, a annoncé qu'une invitation a été reçue de l'Allemagne pas la France. Celle-ci est convivée à prendre part à la conférence du travail, qui doit avoir lieu à Berlin, conformément aux idées exprimées dans les récents rescrits de l'empereur Guillaume.

Le cabinet a décidé que M. Spuller demandera des détails sur le travail de la conférence, avant de répondre à l'invitation.

Rente Française.—Banque de France.

Paris, 13 février—Le trois pour cent est coté à 87 francs 90 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France publique une augmentation de 1,125.000 francs en or et 750,000 francs en argent.

Le correspondant du journal Telegraph à Berlin. — Les rescrits de l'Empereur.

Londres, 13 février. — Le correspondant du journal *Telegraph* à Berlin écrit que les rescrits de l'Empereur sont destinés à faire de la question sociale le sujet important du jour.

Le Conseil d'Etat rédigera immédiatement des propositions, pour que les puissances qui sont en conférence les prennent en considération.

Il est possible que dans ces propositions on essaie de fixer un tarif minimum des salaires.

Le Conseil a constamment à ses séances des experts envoyés de différents districts géographiques de l'Allemagne.

Les étudiants de l'Université d'Oxford.

Londres, 13 février—*Stafford* de M. Birrung, a été représenté avec grand succès par les étudiants à l'Université d'Oxford.

M. Irving jouait le principal rôle.

M. J. Henecker Heaton.

Londres, 13 février—M. J. Henecker Heaton, membre de Canterbury, désire qu'un comité spécial soit nommé pour s'enquérir au sujet de l'utilité des timbre poste d'un penny, pour tout l'empire anglais et l'Amérique.

Le steamer Trave.

Londres, 13 février & Le steamer *Trave*, parti le 5 février de New York, est arrivé aujourd'hui, à 10 heures du matin, à Southhampton, puis est reparti pour Brême.

L'affaire Parnell.

Londres, 13 février—Le rapport des juges Hennen, Day et Smith, la commission spéciale nommée pour faire une enquête au sujet des accusations portées par le *London Times* contre les membres parnellites de la Chambre des Communes, a été déposé aujourd'hui sur la table de celle-ci par l'Hon. Henry Matthews, secrétaire d'Etat pour les affaires de l'intérieur.

Rumeur.

Londres, 13 février—Le bruit court en cette ville que le sultan de Zanzibar est mort.

Londres 13 février—Une dépêche reçue cette après-midi confirme la nouvelle annonçant la mort subite du sultan de Zanzibar.

Nouvelles de l'Abyssinie.—Combat entre les troupes du roi Menelek d'Abyssinie et celles du général Makonnin.

Londres, 13 février—Les nouvelles reçues ici annoncent que les troupes de Menelek d'Abyssinie ont eu un engagement très vif avec celles du général Makonnin.

Celui-ci a été grièvement blessé et son armée mis en déroute.

Chambre des Communes.

Londres, 13 février—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, Sir James Bryce, libéral, représentant la division sud d'Aberdeen, a interpellé le gouvernement pour lui demander des informations relativement aux négociations entamées entre l'Angleterre et la France au sujet des pêcheries de Terre-Neuve.

Sir James Ferguson, sous-secrétaire du bureau des affaires étrangères, a répondu que tout indiquait que le différend serait bientôt réglé. Dans tous les cas, si l'on arrivait pas bientôt à un règlement, un *modus vivendi* serait conclu pour une année.

Commission Parnell.

Londres, 13 février. — Le rapport de la commission Parnell prend 162 pages. Chaque membre de la Chambre contre qui des accusations ont été portées, est jugé séparément.

Les juges trouvent que les discours prononcés par plusieurs des membres parnellites avaient pour but d'amener la séparation de l'Irlande de l'Angleterre, et que les discours de plusieurs autres ayant en vue la situation du pays, étaient calculés pour fomenter le crime.

Les journaux de Lemberg.

Vienne, 13 février.—Les journaux de Lemberg, capitale de la Gallicie, affirment que les agents de la Russie dans cette province essaient d'se paranader les paysans, que l'argent alloué par l'Autriche pour secourir ceux dont la récolte a manqué en Gallicie, est un don du Czar.

Hassan Bey arrêté à la requête des Etats-Unis.

Constantinople, 13 février—A la requête de M. Hirsch, ministre des Etats-Unis, la Porte a emprisonné, dans son propre palais, Moussa Bey, le chef Kurde, accusé d'avoir outragé et volé les Chrétiens en Arménie.

Nouvelles de Crète.

Athènes, 13 février. — Les nouvelles reçues de la Crète annoncent que plusieurs autres juges et avocats ont résigné leurs fonctions judiciaires, à la suite de l'ordre arbitraire du gouverneur que les procédures légales aient lieu en langue turque. Ils s'apprêtent à quitter aussi le pays.

La corvette anglaise Conquest.

Zanzibar, 13 février—La corvette anglaise *Conquest* est échouée sur l'île Pemba, à 30 milles au nord de cette ville. Elle se trouve dans une position périlleuse. Le *Conquest* est un navire en fer ayant acier portant 14 canons. Il est de 2380 tonneaux ; ses machines ont une force de 2670 chevaux.

Les conservateurs—Les journaux républicains.

Lisbonne, 13 février—Les conservateurs applaudissent l'action énergique du gouvernement qui a réprimé hier toutes tentatives de désordres ; ce fait témoigne que la discipline de l'armée mettra fin à toute craintes de révolution.

Les journaux républicains condamnent énergiquement l'attitude du gouvernement.

Les journaux de l'opposition.

Lisbonne, 13 février—Les journaux de l'opposition publient les documents relatifs aux négociations entre l'Angleterre et le Portugal.

M. Glynn Petrie, paraît-il, d'après ces documents a répondu pour le Capitaine Johnson à Mozambique, comme étant un agent connaissant les idées et les plans du gouvernement. De sorte que les négociations pour la délimitation du territoire ont été réglées par lui ; mais cette convention qui était bien accueillie par le Marquis de Salisbury n'a pas réussi, à cause de l'opposition des allemands.

Le gouvernement chilien.

Panama, 13 février — Le gouvernement chilien a recours au système de subside pour maintenir les communications par steamers de première classe avec les ports étrangers.

Assemblée législative.

Québec, 13 février—Hier soir, à l'assemblée législative, M. David, membre d'Est Montréal, a demandé que des copies du rapport fait par M. Ambroise E. Choquette sur l'émigration des françaises canadiens dans les Etats et sur leur rapatriement soient envoyées à l'assemblée. Il a parlé longuement, expliquant par quels moyens le gouvernement pouvait amener les français canadiens à quitter les Etats et retourner au Canada.

M. McShane, membre de Montréal, Centre, a dit qu'il est absurde d'essayer d'amener les français canadiens à consentir de revenir au Canada.

Ils sont alliés dans les Etats pour améliorer leur situation financière, et comme ils y ont évidemment réussi, il est inutile de tenter de les décider au retour.

Le nouveau Cabinet Péruvien.

Lima, 13 février via Galveston—Un nouveau Cabinet a été formé comme suit :

Ministre des Affaires étrangères, Dr Manuel Irigoyen.

Ministre d'Etat, Col. Guillermo Ferryos.

Ministre de la Guerre, Col. Francisco de Pecoana.

Ministre des Finances, Eulogio Desgado.

Ministre de la Justice, Jose Gregorio Calcinio, juge de la Cour Suprême.

Ce changement n'a pas de signification politique.

Tournoi d'échecs.

Havane, 13 février—La 21ème partie d'échecs a été gagnée hier soir par M. Gunsberg.

Contrat pour ouvrir la barre de Tampico.

Tampico, 13 février, via Galveston—On rapporte que le contrat pour l'ouverture de la barre du port de Tampico a été alloué à un contracteur de la Passe Cabine, qui, dit-on, a promis que le travail serait achevé dans deux ans.

Des arpenteurs sont à l'œuvre du tracé d'un chemin de fer de Tampico à la dite barre. Le travail de celle-ci commencera dès que le chemin sera achevé jusqu'à San Luis Potosi.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 13 février—Parmi les bills rapportés des comités et mis au calendrier sont les suivants :

Deux bills pour l'établissement et le maintien des écoles industrielles indiennes dans le Michigan et le Dakota Sud.

Sur motion de M. Dolph, le bill de Sénat allouant $500,000 pour un édifice public à Portland, Oregon, a été pris du calendrier et adopté.

Le Sénat a adopté le bill Oklahoma.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 13 février—Le Président a envoyé les nominations suivantes au Sénat :

Maîtres de poste, Pennsylvanie : Robt. W. Banaty, Tunbannock ; Geo. S. Keiper, Aseland ; Josiah Keller, Somerset ; Edward H. Graves, Coatesville ; Theodore Pierce, Canton ; Wm M. McKim, Oil City ; Henry H. Evans, Tidioute ; Geo. I. Wilkinson, Blossburg ; Robt. McWinney, Homestead, Thomas D. Alexander, Oxford ; Wm H. Underwood, Washington.

Texas—John H. Hutchinson, Taylor ; Charles T. Nash, Beaumont.

Ohio—Wend. Barringer, Middleport ; David H. Darrah, Bellaire ; James B. Taylor, Cambridge ; Andrew Gardner, Jr., Columbus ; Tobias E. Woodberne, Dennison.

Illinois—Geo. J. Castle, Carlinville ; Wm M. Lowe, Lena ; James A. Willoughby, Belleville.

Wisconsin—Hiram J. Smith, Racine ; James D. River, Darlington.

Territoire Indien—Robt M. Gilmore, Muscogee.

Missouri—Ambrose Dunham, Mound City ; James B. Campbell, Lee's Summit ; Harry W. Kock, Palmyra.

Nebraska—Joseph W. Johnston, Sutton.

Montana—David Lamont, Dillon.

Minnesota—Nathaniel S. Lane, Nord St-Paul ; Wm H. Hill, Fairmount.

Nord Dakota—Ferdinand H. Hurzenecker, Ellendale ; Chas E. Johnson, Lisbon.

Iowa—Halsey H. Saunders, Waterloo ; Lewis B. Thornburg, Perry ; Rufus T. Sparks, Jefferson ; Wm. R. Shrivers, Winterset.

Kansas—John Ball, Caldwell ; James M. Simpson, McPherson ; Mme Anna M. Moore Dighton.

Michigan — Albert Dorrence, Cold Water.

Washington — James D. Wallace, Walla Walla.

Le comité de commerce du Sénat.

Washington, 13 février.—Le comité de commerce du Sénat a pris aujourd'hui en considération le bill relatif à un port profond à Galveston, et a décidé de prendre un vote sur le bill au prochain meeting.

En même temps la question, ayant trait à la nomination de l'ex-gouverneur Warmoth comme collecteur du port de la Nouvelle-Orléans, qui a été saisie on un rapport favorable, sera discutée aussi probablement.

Le général Comstock, le colonel Ernst et le major Suter, de la commission du fleuve Mississipi ont comparu devant le comité pour donner leur opinion sur la résolution conjointe du sénateur Gibson qui alloue $4,000,000 pour continuer les travaux déjà commencés.

Mort de la Sœur Mary Angela Aven Gerolt.

Washington, D. C., 13 février—La Sœur Mary Angela Aven Gerolt a succombé hier à une pneumonie au Couvent de la Visitation, en cette ville, à l'âge de 46 ans. Elle était la fille du baron Von Gerolt qui a été ministre à Washington de 1844 à 1868.

M. Henry M. Stanley.

New York, 13 février.—M. Henry M. Stanley, dans une lettre adressée au colonel Thomas W. Knox, de cette ville, où il parle des chaudes réceptions dont il est l'objet de ce côté de l'Atlantique, dit :

"L'Afrique n'est pas un pays qui puisse faire oublier ses amis ; elle contribue au contraire à accentuer les bonnes impressions et les bons souvenirs que nous pouvons conserver de l'Europe. Elle est ingénante, mais non pas méchante. Vous voyez, je parle de l'Afrique comme d'une déesse.

"Elle fait voir clairement que ce qu'elle possède chez elle, ce qu'elle offre aux voyageurs, n'est pas à être comparé avec les richesses de notre sœur l'Europe ; de sorte que j'ai pu toujours garder la mémoire de mes amis.

Il est vrai que la première chose à faire, est d'obtenir le rapport de notre œuvre presque terminée, et cela me retiendra quelques mois en Europe. Alors je penserai à me mettre à la recherche de mes amis ; ce sera pour moi un rare et vif plaisir.

L'abolition de la langue française dans le Manitoba.

Winnipeg, 13 février—La Législature du Manitoba a décidé d'abolir l'usage officiel de la langue française dans ce pays par 26 voix contre 10. Ceux qui parlent le français ici sont très indignés de cet empiètement sur leurs droits constitutionnels et en appelleront aux tribunaux.

Il y aura probablement des difficultés sérieuses entre les races, avant que cette question soit réglée, et plus particulièrement si le premier ministre Greenway met à exécution sa proposition d'abolir les écoles séparées catholiques romaines. Celles-ci profèrent librement des menaces contre le gouvernement.

Explosion.

Pittsburg, Pa., 13 février, 10:15 A. M.—La bouilloire d'une locomotive attachée à un train de passagers sur le Pennsylvania, Mckeesport & Youghiogeny R. R., a fait explosion ce matin à la station Douglass, près de West Newton.

Plusieurs personnes ont été tuées ou blessées.

Un train spécial, sur lequel se trouvent des médecins, est parti d'ici pour porter secours aux blessés.

La Législature du Mississipi.

Jackson, Miss., 13 février—Un bill a été adopté aujourd'hui par la Chambre qui interdit le service des trains de frêt le dimanche. Il est question de s'ajourner à cause du mardi gras.

Le steamer Domira.

Baltimore, Md., 13 février—Le steamer *Domira* parti de Glasgow le 31 décembre, est arrivé ici aujourd'hui. Le capitaine dit qu'il a eu continuellement des tempêtes du 2 janvier au 1er février.

Rumeur.

Baltimore, 13 février.—Le bruit circule aujourd'hui que l'administrateur d'une ligne de steamers européens en cette ville, qui est parti récemment pour l'Europe, a dépensé une forte somme d'argent.

—Tiens, c'est curieux, disait hier Clairette devant quelques amies, voici un petit livre qui parle le bonheur à tous ceux qui naissent dans le mois d'août.

—Ah ! tant mieux, répond l'une d'elles, car je suis née précisément dans ce mois-là.

—Vous voulez vous rajeunir, ma chère, s'écrie Clairette, je suis née aussi, au mois d'août. Or, je viens de voir dix-sept ans et vous m'avez plus de vingt.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Fast Mail..7:00 am	No 4 Fast Ex...8:15 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex...3:15 p m
No 1 Lim. Ex..12:40 p m	No 8 Coast Acc 3:40 p m
No 5 Fast Ex...7:30 pm	No 2 Fast Mail..8:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen.....9:15 am
No 3 Chic.and M. O. Lim.....7:30 am	No 4 St. Louis and Dub. Express...5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....7:00 pm	No 51 California Express.....6:00 am
No 54 E. R. Local.....10:25 am	No 53 E. R. Local.....3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:25 am	No 2 Fastlim..8:45 am
No 5 Fast lim.7:00 am	No 6 Limited...5:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.....5:00 pm	No. 2.....5:00 pm
No. 3.....5:55 pm	No. 4.....7:55 am
No. 5.....10:10 am	No. 6.....3:50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

San Antonio Ex. 7:45 pm	San Antonio Ex. 7:25 am
Califo'nia Ex..8:15 am	Califo'nia Ex...3:55 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a. m. 4:00 p.m., 6:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pontchartrain 6:30 a.m., 5:00 p.m
Dimanche seulement—10:30 a.m., 8:00 pm	Shell Beach.....9:30 am Dimanche seulement—6:00am., 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.

Arrivée.....7:00 pm | Départ.....7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée.....8:45 am | Départ.....4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 14 FEVRIER 1890.

Bac de Scarsa—ALVIN, à 11 a m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Pointe Houmas—MARY Z. COMBAUX, à 12 m

SAMEDI, 15 FEVRIER 1890.

St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 p m
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 p m
Rivière Rouge—DANUBE, à 5 p m
Rivière Rouge—HALLETTE, à 5 p m
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 p m
Lake Port—T. P. LEATHERS, 5 p m
Bayou des Glaizes—J. E. TRUDEAU, à 5 p m
Bayou Teche—TECHE, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Bayous Tensas et Macon—H. DICKEY, à 5 p m
Cincinnati—U. P. SCHENCK, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 13 février—Le fleuve monte. Temps couvert. Rr. et ste. à 4 pieds 8 pouces.

Cairo, 13 février—Le fleuve a 50 pieds et monte. Temps couvert et froid. Arrivés, Cherokee de Memphis à 11 p m. Départs, Chickasaw pour St-Louis à midi.

Cairo, 13 février, soir—Le fleuve a 40 pieds 2 pouces et monte. Temps froid et frais.

St-Louis, 13 février, soir—Le fleuve monte lentement. Temps frais ; pluie ce soir.

Louisville, 13 février—La rivière baisse—18 pieds 6 pouces dans le canal ; 18 pieds 2 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Pittsburg, 13 février—La rivière a baissé 17 pouces aux chutes ; 17 pieds 4 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 13 février—La rivière a 7 pieds 3 pouces de baisse. Temps clair. Départ Golden Rule pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 13 février—La rivière a 36 pieds 7 pouces et monte. Temps clair.

Le soir—La rivière a 36 pieds 8 pouces et monte. Temps clair.

Pittsburg, 13 février—La rivière a 7 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Wheeling, 13 février—La rivière a 11 pieds et baisse. Temps couvert et frais.

Le soir—La rivière a 11 pieds et baisse. Temps clair et frais.

Les Passes.

Port Wade, 13